

ÉDITO

Si une analyse socio-géopolitique s'impose en ces périodes de guerres et de conflits internationaux, ATTAC 276 n'abordera pas ce sujet dans sa nouvelle édition de son journal, laissant chacun.e en débattre au sein de son comité local.

Déjà largement inondés d'informations, souvent orientées, voire fausses, par une presse et des médias à la botte des gouvernements en place, les différents Comités Locaux (Dieppe, Gisors, Louviers, Rouen) ont préféré donner à lire leurs activités et actualités locales, pour tenter de démontrer, en restant attentifs, vigilants, et à l'écoute du monde au quotidien, parfois même s'insurgeant et se présentant comme des « lanceurs d'alerte », qu'un autre monde pacifique est possible.

Vous trouverez ainsi :

Sur le thème du militantisme :

- ♦ page 1 : Questionnements sur nos rassemblements (Gisors)

Sur le thème sur l'environnement :

- ♦ page 2 : La petite gazette des bonnes pratiques qui font du bien (Dieppe)
- ♦ page 3 : Les PFAs et les rejets de BASF dans la Seine (Rouen), suite de l'article du journal de mars 2025.
- ♦ page 4 : Le projet industriel « DEZIR » (Rouen)

Sur le thème de l'alimentation et de la solidarité :

- ♦ pages 5 et 6 : Les démarches du collectif Saine Eure (Louviers), suite des articles du journal de mars 2025.

Sur le thème du féminisme :

- ♦ page 7 : Les luttes féministes (Rouen)
- ♦ page 8 : Coin Culture

Illustrations chantées des articles rédigés dans ce journal.

Bonne Lecture !

Questionnement sur nos rassemblements

L'année passée, le comité local ATTAC de Gisors a organisé plusieurs rassemblements sur des thèmes politiques en centre-ville avec un succès mitigé mais de belles rencontres.

Nous avons décidé de préparer un événement festif afin de réunir plus largement autour de nos valeurs. Nous avons donc réservé la salle polyvalente de Gisors le vendredi 27 février 2026, dernier jour des vacances scolaires de notre zone.

Nous avons commencé à travailler sur le contenu.

De l'événement festif initial nous avons évolué vers des animations enfants l'après-midi, des présentations thématiques citoyennes sur l'écologie, la dette et l'immigration en fin d'après-midi, puis un repas et une soirée festive.

Tout ceci rassemblé sous la thématique "un autre monde est possible".

Tous ces choix, nous les avons faits en commun, en votant.

Nos questionnements étaient les suivants :

- ♦ Comment amener la population « lambda » à venir ?
- ♦ Comment financer le repas ?
- ♦ Quels intervenants ?

Nous avons pris le parti d'une affiche "**un autre monde est possible**", festive et colorée mentionnant les animations, le repas, la soirée et le débat citoyen sans thématique précise afin que notre événement donne envie au plus grand nombre.

Nous avons diffusé largement l'information sur les réseaux sociaux Instagram, Facebook, tiktok, dans les journaux locaux et site internet d'informations locales.

Pour ce qui est de l'affichage, la période électorale nous a obligé à mettre des panneaux en dehors des panneaux d'affichages associatifs consacrés.

Pour des raisons financières, nous avons opté pour un imprimeur à faible coût mais qui nous a fait passer après ses clients à prix normal, ce qui ne nous pas permis d'afficher assez tôt et de distribuer

assez de flyer.

Les personnes qui sont venues nous rapporteront avoir été informées par les quelques tracts distribués devant le cinéma la veille et par le bouche à oreille.

Notre budget est très faible. Hormis les fonds récoltés lors de bric à brac et la dotation du siège d'Attac, rien. Nous avons donc préparé des plats que nous pourrions congeler en fond propre afin de ne pas être à perte si nous ne récupérons pas notre investissement. Ce qui a été le cas.

Pour les boissons, nous avons fait le choix de ne pas commercialiser d'alcool non seulement pour le budget mais pour ne pas avoir à gérer des personnes alcoolisées, choix qui n'a pas fait l'unanimité.

Nous avons proposé à la vente du jus de pomme de notre agriculteur partenaire (zéro, investissement, zéro bénéfice).

Pour ce qui est des intervenants, notre proximité avec d'autres comités locaux d'Attac, nous a permis de recevoir Yves Certains d'Attac Rouen. Grâce à nos liens locaux, un agriculteur biologique membre du conseil environnemental et social du département et David Boyle de la LDH Gisors-Etrépagny.

En conclusion, malgré la très faible fréquentation de l'événement, nous avons gagné en confiance et avons désormais la certitude de pouvoir faire et faire mieux la prochaine fois.

Nous savons que malgré le peu de flyer distribué nous avons eu un petit retour sur investissement, il ne nous reste plus qu'à diffuser à temps et plus largement l'information grâce à des tractages plus conséquents.

Nous avons aussi noté qu'il est essentiel de s'appuyer sur les animations enfants qui sont vraiment une porte pour rentrer en contact avec les parents.

Nous remercions les membres d'Attac 276, la fanfare invisible de l'Eure, la LDH Gisors-Etrépagny, terre de lien, les amis de la Confédération Paysanne, l'association "créer son art'monie", Farid pour le prêt de jeux surdimensionnés pour leur soutien et leur participation.

Charles et Frédérique, ATTAC Gisors



La petite gazette des bonnes pratiques, qui font du bien. numéro 1.

La biodiversité, on en entend beaucoup parler, on en parle beaucoup, on voit bien ce que cela peut être sans toujours avoir les bons réflexes dans nos petits espaces.

Ce sera le fil conducteur de cette chronique qui sera alimentée par vous, la saison ou l'actualité.



Nous sommes au printemps, les fondatrices des nids de frelons asiatiques (*Vespa velutina*) sortent de leur cocon d'hivernage, c'est le moment de les piéger, pour protéger nos butineurs dont les abeilles, guêpes, syrphes, et autres. Selon les régions du 1er février au 31 mai, c'est une question de température et de météo.

Les piqures de Frelons asiatiques ne sont pas pires que celles des guêpes ou abeilles, mais peuvent être très dangereuses en cas d'allergie, comme pour les autres piqures.

Surtout, il faut utiliser des pièges sélectifs afin de ne pas attraper tout ce qui passe, nos **divers insectes et papillons ne doivent pas être pris**.

Choisissez des pièges homologués de type grille Neoppi, à mettre sur un bidon, piège Beevital, piège Robida, les pièges français Labeprode, que vous pouvez trouver chez Gamm vert ou en jardinerie ; n'utilisez surtout pas la bouteille en plastique avec bouchon retourné, **très dangereuse** pour le reste des insectes volants.

Le mélange attractif doit être composé de 40 % de bière brune, de 20 % de sirop de fruits rouges et le reste de vin blanc (répulsif pour les abeilles).

Ne piéger qu'au moment où les fondatrices cherchent à faire les nids primaires, enlever les pièges fin mai.

Surtout ne jamais mettre de piège à guêpes, elles sont bien utiles et ces pièges sont de véritables dangers pour notre diversité. Certains des insectes pris sont de formidables alliés du jardinier tant pour la pollinisation que pour la régulation des prédateurs de nos fleurs, fruits et légumes.

De plus cela est totalement contre-productif, vous allez attirer les guêpes par le mélange sucré autour de votre terrasse.

Source : <https://allo-frelons.fr/piegeage-frelons-asiatiques-guide-complet>

Et pour en savoir plus : site du Museum d'histoire naturelle de Paris, onglet recherche.

Nous voyons dans nos campagnes, nos haies disparaître au profit de clôtures en acier ou plastique dans le pire des cas, Les haies restantes sont d'autant plus précieuses aux oiseaux, c'est pour eux un endroit pour nicher.

Vous savez certainement que la taille des haies est interdite aux agriculteurs et aux professionnels du 15 Mars au 15 juillet, nous devrions adopter ce principe pour tous les jardins et faire ainsi œuvre salutaire pour nos amis ailés. Pourquoi les nourrir en hiver pour tuer leurs descendants au printemps.



La haie est moins jolie ? pas taillée au cordon ? si c'est le prix pour un jardin vivant...Vive le fouillis ! Vive les jardins rebelles !

Isabelle, ATTAC Dieppe



Assurer l'indépendance d'Attac

Près de 90% du budget d'Attac est assuré par vos dons et adhésions. Faire un don à Attac, c'est garantir son indépendance et permettre la mise en place de campagnes et d'actions influentes et décisives.

PFAS : La très lente prise de conscience et d'installation des normes concernant les polluants éternels

En 2008, les organismes d'État qui allaient devenir l'ARS font des analyses d'eau de l'agglomération rouennaise dans 85 sites de la Région. Et au plus problématique captage d'eau souterraine, à Saint-Étienne-du-Rouvray sous un site industriel dit La Chapelle Darblay, on relève entre 487 et 1141 nanogrammes (μg) de polluants éternels par litre d'eau dite «potable». C'est une source qui alimente également Petit Quevilly, Petit Couronne, Sotteville-lès-Rouen, Sotteville-sous-le-Val, Freneuse et Tourville.

En 2009, une agence états-unienne de protection de l'environnement établit la valeur guide à 400 μg pour les seuls PFOA (téflon), molécules incluses dans les PFAS.

En 2011, première campagne française de recherche des polluants éternels.

En 2012, une autre étude états-unienne indique des liens probables entre certaines maladies et les PFAS 2013, les PFOA sont extrêmement préoccupants, selon l'Agence Européenne des Produits Chimiques (ECHA).

En 2015, il n'y a pas que la source de La Chapelle Darblay qui pose problème. Le préfet de l'Eure décide de la fermeture de la ressource en eau de Saint-Marcel près de Vernon, suite à une campagne d'analyses menées par l'ANSES ?

En 2017, analyse des eaux de Saint-Étienne-du-Rouvray par l'Agence de l'eau de Seine Normandie. Après traitement, ça s'améliore 300 $\mu\text{g}/\text{l}$ par les PFAS dont 100 pour les PFOA en prenant la moins contaminée. Toujours pas de normes sanitaires. 2023, des normes sont enfin instaurées à 100 $\mu\text{g}/\text{l}$ et action de la Métropole de traiter l'eau de La Chapelle Darblay pour un coût de plusieurs centaines de milliers d'euros. Pas de pollueurs-payeurs!

Depuis 2025, contrôle systématique de l'eau par l'ARS et les résultats des analyses sont désormais consultables sur le site de ministère de la santé.



Tout ceci bien-sûr ne tient pas compte des PFAS dans l'alimentation.

Et Lubrizol ? L'usine n'utiliserait pas de fluor et l'eau qui a servi pour éteindre l'incendie a été traitée mais on a retrouvé des traces de ses molécules dans l'eau de la Chapelle Darblay.

D'après les articles de Enketo du Poulpe du 13/02/22 et de Jane Lindgaard de Médiapart du 07/08/2025

Michèle, ATTAC Rouen

BASF, accusée de rejets "massifs et répétés" de PFAS dans la Seine



Dès 1946, Rhône Poulenc crée sa première usine d'activité chimique sur le site de Saint-Aubin-lès-Elbeuf. En 2004, le groupe français met en vente une partie de ses terrains et de ses infrastructures.

C'est BASF, leader allemand de la chimie, qui se porte acquéreur et produit alors trois types de fongicides et un insecticide pour le Brésil.

Or, BASF rejette un « polluant éternel » à un niveau record en France depuis 25 ans.

Des quantités phénoménales d'acide trifluoroacétique ou TFA très mobile (de la famille des PFAS), ont été mesurées dans les effluents de l'usine, dans le captage d'eau potable à proximité, dans la Seine, entraînant la pollution des eaux, donc l'atteinte à l'environnement (faune et flore), et une toxicité élevée pour la santé humaine et en particulier pour le foie et la reproduction.

Les données de la DREAL Normandie montrent, en particulier, jusqu'à 420 000 $\mu\text{g}/\text{L}$ de TFA mesurés dans les eaux sales à l'entrée de la station d'épuration du site, soit 176 kg en une seule journée (21 mai 2024) et 28 000 $\mu\text{g}/\text{L}$ de TFA en sortie de la station d'épuration, soit 87 kg, rejetés directement dans le milieu naturel (23 mai 2024).

Or, les limites actuelles de concentration maximale pour les 20 PFAS mentionnés dans la liste de la directive européenne relative à la qualité de l'eau, applicables en France depuis janvier 2023, sont de 0,1 $\mu\text{g}/\text{L}$ dans l'eau potable (au robinet) et de 2 $\mu\text{g}/\text{L}$ dans l'eau brute.

Concentration largement dépassée pour ce qui concerne les résultats d'analyses pour BASF.

Parce que les substances per ou polyfluoroalkyles (PFAS) présentent de nombreuses propriétés (antiadhésives, imperméabilisantes, résistantes aux fortes chaleurs, cosmétiques, etc.), elles ont encouragé leur fabrication, puis leur utilisation par de multiples secteurs industriels depuis les années 1950.

Ces substances « persistent longtemps dans l'environnement, se déplacent sur de longues distances et contaminent les eaux souterraines et les

sols, tandis que certaines d'entre elles provoquent de graves problèmes de santé, tels que des cancers et des troubles de la reproduction », souligne l'Agence basée à Helsinki. d'où leur nom de polluant éternel.

Un avis scientifique d'experts concluent que les PFAS sont « nocifs » et présentent « des risques croissants » pour la population et l'environnement. Il préconise une « large restriction » par l'UE (26 mars 2026)

Ce n'est pas la première fois que l'usine de BASF est pointée du doigt pour ses rejets de polluants éternels dans l'environnement.

C'est pourquoi **sept associations** (Les Amis de la Terre Normandie, France Nature Environnement Normandie, Comité de défense de l'environnement de Freneuse et Boucle de Seine, UFC Que Choisir Rouen, Effet de Serre Toi-Même, Réseau des AMAP Haut-Normand, et AMAP du Pays d'Elbeuf) **ont décidé de déposer une plainte au pénale**, le 25 juin 2025, auprès du procureur de Rouen pour atteinte à l'environnement et mise en danger d'autrui. Ils ont également demandé au préfet de la Seine-Maritime d'interdire à l'exploitant tout rejet de TFA. Leur communiqué de presse :

"Les campagnes d'analyse réalisées dans le cadre de l'arrêté ministériel du 20 juin 2023 relatif à l'analyse des PFAS dans les rejets aqueux des ICPE soumises à autorisation ont montré que l'usine BASF déversait quotidiennement dans la Seine d'importantes quantités de PFAS et en particulier de TFA, utilisé pour la fabrication du Fipronil", écrivent-ils. (Le Fipronil est un insecticide à usage agricole interdit en Europe.)

Depuis, un collectif nommé « les gardons » s'est créé.

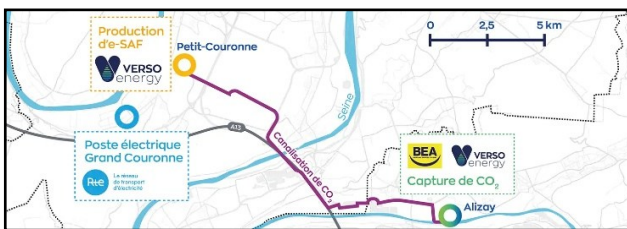
Le 28 mars 2026, une réunion publique a eu lieu à Elbeuf organisé par ce collectif, Effet de serre Toi-même et d'un avocat, pour informer la population et lui « donner les moyens de comprendre les enjeux liés aux rejets de PFAS dans la Seine ».

Michèle, ATTAC Rouen

DEZiR : Un projet nommé "Dégage !"



Le projet industriel dit « **DEZiR** » (pour *Décarbonation en Seine-Eure et sur la Zone industrielle de Rouen*), est porté par Verso Energy sur la friche Pétroplus à Petit-Couronne. Il vise la production de kérosène synthétique (e-SAF), pour alimenter l'aviation commerciale. Ce kérosène serait synthétisé à partir de CO₂, acheté à l'entreprise BEA à Alizay, et d'hydrogène fabriqué sur place. Le projet nécessiterait la construction d'un caroduc de 16 kilomètres, et de trois unités de productions extrêmement coûteuses, immatures, et instables, en plein milieu de notre agglomération déjà soumise à un fort risque industriel et technologique. Le kérosène serait ensuite transporté jusqu'aux aéroports de Paris, qui en font d'ores et déjà un argument justifiant l'objectif des compagnies aériennes de doubler le trafic aérien d'ici 2050.



La France et l'Europe se sont lancées depuis 2021 dans une stratégie dite de « *décarbonation* » des secteurs les plus émetteurs pour infléchir les émissions de CO₂ afin d'atteindre les objectifs climatiques qu'elles se sont elles-mêmes fixés, alors même que toutes les décisions politiques prises ces dernières années ne font qu'amplifier la crise climatique. Cette stratégie consiste, non pas à accompagner les secteurs émetteurs vers une transformation juste et durable de leur activité mais à créer un marché propice au développement de projets industriels privés extrêmement lucratifs : capter, stocker, et/ou utiliser le CO₂ produit pour éviter d'avoir à en réduire les émissions à la source, ce qui serait pourtant la seule option responsable.

Ce projet est l'incarnation parfaite d'une doctrine techno-solutionniste qui nous mène droit dans le mur : placer notre espoir (et l'argent public) dans des projets qui ne feront qu'alimenter le désastre écologique, et remplir les poches de quelques industriels, plutôt que de prendre nos responsabilités pour en changer structurellement les causes. Cette fuite en avant délirante a déjà montré ses limites à de nombreuses reprises.

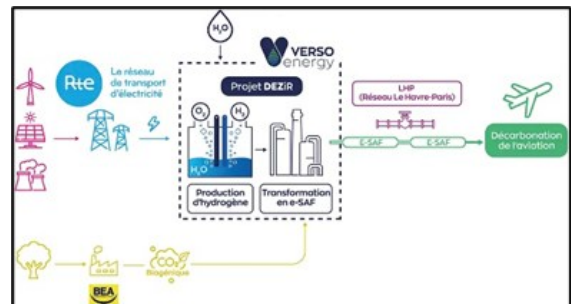
Il s'agit bien là non pas d'une transformation écologique de l'industrie, mais d'une énième stratégie du capitalisme qui se nourrit des crises qu'il provoque et les transforme en opportunité économique. Les bénéfices sont privatisés, et les risques socialisés. Quelques industriels profitent lucrativement de la catastrophe écologique, pendant que le poids de ses impacts sur nos vies et notre avenir pèse sur nos épaules.

Le projet DEZiR

- ◆ **Le coût.** Pour une création incertaine d'une centaine d'emplois, probablement majoritairement précaires et mal encadrés, ce projet nécessiterait des investissements de plus d'1,5

milliard d'euros. Lors de la concertation préalable, l'entreprise Verso avait assuré qu'elle ne bénéficierait d'aucun financement public alors qu'elle en a depuis déjà bénéficié par le *Fond Carb'Aero* et par le *Fonds européen pour l'innovation*. L'Observatoire français des « e-fuels » (carburants synthétiques), indique quant à lui que "les projets européens ne pourront se concrétiser qu'avec la confirmation de soutiens publics permettant de sécuriser les modèles d'affaire des premiers projets". Il n'est pas tolérable que l'argent public serve à financer des projets industriels privés et fondés sur des objectifs de pure productivité et rentabilité.

- ◆ **Les impacts écologiques.** Le projet consommerait chaque année :
 - 876 millions de litres d'eau puisée dans la Seine, soit la consommation annuelle de 16 000 personnes, dans un contexte hydrique extrêmement tendu localement (disponibilité et pollution de la ressource, partage de l'eau) ;
 - La consommation électrique de 700 000 foyers, soit plus que la consommation totale des habitantes de la Métropole chaque année, à partir d'une énergie nucléaire qui a prouvé son incapacité à répondre aux besoins énergétiques et ses impacts écologiques et géopolitiques catastrophiques ;
 - 350 000 tonnes de CO₂, soit l'exploitation de 38



000 hectares de forêt, environ la surface de Paris et sa petite couronne.

- ◆ **Le lien direct de Verso Energy avec l'extrême droite.**

Xavier Caïtucolli, pdg de Verso Energy, est en effet un proche et participant assumé à des milieux identitaires et fascistes. Soutien financier de Eric Zemmour en 2022, il était candidat à Nice en 2001 sur une liste du Mouvement National Républicain de Bruno Mégret. Il a été membre du Club de l'Horloge, dont les théories identitaires, racistes (voire eugénistes), et nationalistes ont pleinement contribué à la pensée et à l'organisation de l'extrême-droite française.

Un débat démocratique transparent et approfondi est indispensable. La question ici n'est pas technique : elle est politique : Devons-nous mobiliser des ressources énergétiques et financières importantes pour soutenir la croissance du trafic aérien, ou devons-nous engager une véritable transformation à la fois des mobilités et des priorités industrielles ?

Énora et Dominique – association RéPIE
repie.normandie@proton.me



DÉMARCHE du COLLECTIF ALIMENTATION SAINE EURE Partie 1

Le Comité local de Louviers-Val de Reuil-Gaillon participe à la vie du Collectif Alimentation Saine Eure qui a organisé la projection-débat du film « Manger pour vivre » au cinéma Mégarama à Louviers mardi 10 mars 2026.

Le Collectif Alimentation Saine Eure cherche à construire ensemble un projet pour une alimentation saine, durable et accessible à toutes et à tous avec une attention particulière pour les plus précaires. Et ce dans le respect de l'humain et de son environnement, en lien avec les productrices et producteurs locaux volontaires.

Le film

« Manger pour vivre » réalisé par Valérie Simonet en 2025 explore les différentes formules d'aide alimentaire existant à Montpellier et comment un groupe d'habitants a construit une caisse alimentaire commune qui met en pratique le droit à l'alimentation. Des membres du comité citoyen expliquent les enjeux de cette expérimentation qui a entraîné une dynamique humaine et citoyenne importante. A travers quatre portraits sensibles, le film propose une réflexion sur le droit à l'alimentation. La Caisse alimentaire commune a permis aux personnes y participant de faire plus attention à la qualité et à la provenance de leur alimentation, leurs habitudes alimentaires ont changé depuis.



L'aide alimentaire, qui est concerné ?

En 2025, en France, 1 personne sur 10 a des difficultés pour manger chaque jour. C'est 3 fois plus qu'il y a 10 ans. L'aide alimentaire n'arrive plus à faire face à toute cette précarité. La question se pose d'un droit à l'alimentation pour tous.

Historique de l'aide alimentaire :

Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, la France, à l'instar de nombreux pays, a intensément industrialisé sa production agricole et alimentaire, notamment dans le but de nourrir une population grandissante et d'exporter une partie de sa production pour maintenir sa place à l'échelle mondiale dans un contexte de domination des logiques de libre-échange.

Un système de surproduction s'est alors mis en place, encouragé par des politiques publiques comme la Politique Agricole Commune de l'Union

Européenne.

Pour répondre à l'urgence de la précarité alimentaire en France dans les années 1980, l'aide alimentaire s'est développée et institutionnalisée au fil des années. Elle est aujourd'hui mise en oeuvre par plus de 9 000 structures en France (les plus connues sont le Secours populaire, les Restos du cœur, la Croix-Rouge française et les Banques alimentaires).

Les dérives du système

Cependant, les limites de ce système sont nombreuses. Pour commencer, les produits distribués grâce à l'aide alimentaire, principalement constitués des surplus de l'agro-industrie et des invendus de la grande distribution, sont des produits de basse qualité ayant des répercussions physiques sur les personnes qui en dépendent, notamment de l'obésité, de l'hypertension, des carences alimentaires et du diabète. L'aide alimentaire a également des impacts psychologiques, autant sur les personnes qui en dépendent que sur les bénévoles insatisfaits de ce système. Ils et elles ressentent un sentiment d'impuissance et de colère, ne disposant pas de choix et étant contraints de consommer ou distribuer des produits issus d'un système agroalimentaire intensif nocif pour l'environnement, et de faible qualité nutritionnelle.

La loi Garot de 2016, relative à la lutte contre le gaspillage alimentaire, oblige les magasins alimentaires de plus de 400m² à proposer une convention de don à des associations pour la reprise de leurs invendus alimentaires encore consommables.

Ces dons sont défiscalisés et permettent aux acteurs de la grande distribution de réduire leurs coûts de fonctionnement et de continuer à se fournir auprès des acteurs de l'agro-industrie, ce qui entretient le système au dépend des personnes dans la précarité. Des facteurs comme la crise sanitaire de 2020 ont accru la précarité et mis en lumière les inégalités d'accès à l'alimentation en France. De plus, des agriculteurs et agricultrices, alors même qu'ils produisent notre alimentation, sont eux même touchés par la précarité.

L'aide alimentaire actuelle ne remet pas en cause le système productif et maintient les personnes dans une position de dépendance, sans garantir la dignité ni la souveraineté alimentaire.

Contact : alim-saine-eure@ecomail.fr

« Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'hommes conscients et engagés puisse changer le monde. C'est même de cette manière que cela s'est toujours produit. » (Margaret Mead, Anthropologue (1901-1978))



DÉMARCHE du COLLECTIF ALIMENTATION SAINE EURE Partie 2

Les chiffres clés des difficultés à se nourrir :

- ◆ En France, 8 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire, et à minima 2 millions de personnes ont recours à l'aide alimentaire pour se nourrir.
- ◆ Il est estimé que 95% des aliments distribués dans l'aide alimentaire proviennent de l'agro-industrie.
- ◆ En 2018, le budget de l'aide alimentaire était estimé à 1,5 milliard d'euros, dont 31% proviennent du financement public, 36% des financements privés, et 33% de la valorisation du travail des bénévoles.
- ◆ En 2021, le financement de l'aide alimentaire par l'Etat s'élevait à 664,4 millions d'euros, dont 48% de défiscalisation des dons alimentaires.



La sécurité sociale de l'alimentation

L'alimentation est un champ d'activité humaine marchandisé et libéralisé.

Face à l'importance capitale de l'alimentation et au constat que le système agroalimentaire actuel ne contribue pas au droit à l'alimentation, un collectif d'organisations (dont le Réseau Civam, Ingénieurs sans frontières, VRAC, la Confédération Paysanne...) s'est formé afin de défendre le principe d'une sécurité sociale de l'alimentation (SSA) sur le modèle de la sécurité sociale de la santé mise en place en France durant la seconde moitié du XXème siècle.

Alors que l'alimentation sert souvent de variable d'ajustement dans le budget des ménages, l'idée de la SSA est de sanctuariser un budget alimentaire incompressible et de permettre à tout le monde l'accès à une alimentation choisie, de qualité et durable.

Les trois piliers de la sécurité sociale de l'alimentation sont :

- ◆ L'universalité : la SSA concerne tout le monde, qu'importe le niveau de revenus et

l'origine sociale. Elle ne cible pas une catégorie de la population dans le but de ne pas être stigmatisante.

- ◆ Le financement par la cotisation : en principe, tout le monde cotise à hauteur de ses revenus et reçoit une somme fixe chaque mois (150€ par exemple). La cotisation alimente financièrement le dispositif et permet de mettre en place une gestion démocratique de celui-ci en y associant les représentants des cotisants et des producteurs.
- ◆ Le conventionnement démocratique : dans le respect du principe d'une alimentation choisie, les produits et lieux pour lesquels il est possible de réaliser des dépenses avec la carte vitale de l'alimentation sont sélectionnés collectivement. Cela permet de sortir des logiques de marché et de prioriser les choix des mangeurs et mangeuses, représentant un réel outil de démocratisation et d'orientation du système agroalimentaire.

Un levier pour amorcer la transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires

L'ambition de faire respecter les droits des producteurs et productrices, en leur garantissant des revenus justes et en permettant à toutes et tous d'accéder à une alimentation saine, durable et choisie, en sortant du modèle productiviste actuel.

Les réflexions portées autour de la SSA représentent ainsi un levier pour amorcer la transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires pour une alimentation de qualité accessible à tous et toutes. Dans les dernières années, des dizaines d'expérimentations inspirées de la SSA ont et continuent d'émerger sur le territoire français. Ces expérimentations de caisses alimentaires communes sont des sortes de « mini-laboratoires » pour faire changer le système injuste actuellement en place.

C'est pourquoi notre Collectif Alimentation Saine Eure lance à travers cette projection l'occasion pour notre territoire de se saisir de ce sujet en complément des démarches entamées par l'Agglo Seine Eure sous forme de groupements d'achats solidaires et de paniers solidaires qui apportent des réponses à un petit nombre de personnes à ce jour.



Ces 2 articles vous ont été proposés par Isabelle, ATTAC Louviers

Les luttes féministes : une brûlante actualité

Pour ATTAC, association co-fondée par Gisèle Hamimi, le mouvement féministe porteur de revendications d'égalité est central pour agir et transformer la société. Rappelons qu'ATTAC s'est doté d'une charte anti sexiste, d'une commission genre et a lancé les Rosies.



Celles-ci ont l'ambition d'apparaître dans les cortèges des manifestations de façon festive pour faire le lien entre les revendications portant sur le travail, les retraites, les inégalités femmes hommes et les revendications féministes.

Ainsi, le Café du 29 janvier dernier conçu par ATTAC Rouen s'inscrit dans les orientations résolument féministes d'ATTAC sur le plan national. Les rédactrices de cet article ayant milité dans le mouvement des femmes dans les années 70/80 ont souhaité dès lors, partir de l'interrogation suivante : quelles différences existe-t-il entre les luttes féministes d'hier et d'aujourd'hui ?

C'est pourquoi, rencontrer les nouvelles générations de féministes et les associations présentes et actives dans la région rouennaise nous est apparu nécessaire. Ainsi, Nous Toutes, le Groupe Action Féministe, le Planning Familial et les autrices du livre « Elles luttent Rouennaises » ont répondu positivement à notre appel.

Dès le départ, nous avons fixé l'objectif de coorganiser un Café portant sur des sujets dont nous aurions débattu ensemble. Nous ne voulions pas faire des comparaisons stériles entre « les anciennes et les modernes » mais plutôt mettre à jour ce qui fait continuité ou rupture entre les différentes vagues féministes ainsi que nos différents positionnements et pratiques militantes concernant les luttes et thématiques majeures du mouvement féministe. Car le mouvement féministe a ceci de particulier, que, touchant aux questions de l'intime et du privé pour en révéler la dimension politique, il ne peut que soulever de nombreux débats, des controverses et poser des nouvelles questions. A cet égard, le mouvement Me Too est particulièrement exemplaire.

Tout en se situant dans la continuité des luttes des années 70/80 pour le droit à l'IVG et pour la criminalisation du viol, il a fait émerger des notions essentielles comme le consentement, les féminicides ou la culture du viol.

C'est une des discussions qui ont jalonné nos différentes réunions. Ces discussions menées dans le respect de nos différences ont constitué le contenu du Café féministe.

Nous avons ainsi présenté quatre débats portés tour à tour par chacune de nos associations :

- ♦ **ATTAC** a présenté le débat sur l'articulation entre les luttes féministes et les luttes antica-

pitalistes pour combattre les inégalités et toutes les formes d'oppression, le capitalisme s'appuyant sur le système de domination patriarcale pour mieux perdurer.

- ♦ **Nous Toutes**, celui sur la lutte contre les stéréotypes de genre, contre le fléau des violences sexistes et sexuelles et contre la domination patriarcale. Il s'agit d'un combat essentiel car il dessine un projet de société contenant les germes d'un monde avec moins de violence et moins de haine.
- ♦ **Le Groupe Action Féministe**, celui sur l'intersectionnalité avec les effets croisés et simultanés du genre, de la classe et de l'assignation raciale qui nous obligent à affronter toutes les dominations simultanément sans les hiérarchiser. Dans le cadre de ce débat, la question de la stigmatisation raciste et patriarcale des femmes portant le voile a été largement abordée.
- ♦ Enfin, **le Planning Familial** a parlé des attaques récurrentes contre le droit à l'IVG partout dans le monde et de la place de l'extrême droite, en première ligne dans cette entreprise mortifère.

Nous avons donc conçu ce Café féministe comme un point de départ pour de futures actions communes. De ce point de vue, le rendez-vous du 8 Mars, un mois après la tenue du Café a été l'occasion d'expérimenter une préparation collective de la manifestation. Par ailleurs le Café a déjà trouvé un prolongement par la diffusion d'une émission que la Radio des Hauts de Rouen lui a consacré. Nous avons aussi commencé à poser des jalons pour construire un groupe de Rosies.

A l'initiative d'ATTAC, ce Café coorganisé avec plusieurs associations féministes, en mobilisant différents réseaux, a permis une forte affluence, la création de nouveaux liens et une dynamique collective qu'il faut entretenir.

Car l'histoire du mouvement féministe nous enseigne à quel point chaque conquête est fragile et susceptible d'être attaquée. Elle nous rappelle aussi que les femmes sont cycliquement sommées de retourner au silence et à l'invisibilité. Dès lors comme le dit Camille Froidevaux-Metterie (1) : « Nous devons clamer haut et fort notre condition de sujets pensants et agissants, en assumant la visée transformatrice et même révolutionnaire du projet féministe et nous devons le faire en endossant sa dimension collective et inclusive. »

(1) Froidevaux-Metterie Camille Dir. *Théories féministes*, Ed. du Seuil, 2025

Maryvonne et Maria, ATTAC Rouen



Chant sur la surconsommation :

Sur l'air « **Le tourbillon de la vie** »
Jeanne Moreau (1962)

Elle avait des bagues à chaque doigt
Des tas de bracelets autour des poignets
Le vendeur flattait avec une voix
Qui sitôt l'enjôla.
Trois pendentifs, c'est excessif !
C'est les soldes ! Achat compulsif
Elle résista deux s'condes – pas mal !
C'est la réduc qui fut fatale
C'est la réduc qui fut fatale.

Noël, Halloween, laissez-vous tenter
La Saint-Valentin, le Black Friday
Venez dépenser, en quête du Graal
Dans un centre commercial !
Allez y noyer à crédit
Les frustrations d'la vie
Et croire vous venger aïe aïe aïe
D'être maltraité au travail
D'être maltraité au travail.

Coin Culture



Quand on a connu, quand on a reconnu
Que ce monde est tordu, qui pare de vertus
La consommation plus qu'la sobriété
Il est temps d' résister !
Chantons ensemble les amis
Viv' l'amour et la poésie !
Ce sont de meilleures médecines
Que d'faire du lèche-vitrines
Que d'faire du lèche-vitrines.

Chorale ATTAC Bruxelles 2 :
<https://bx12.attac.be/wp-content/uploads/2023/12/Le-tourbillon-Si-1-voix.mp3>



Chants féministes :

Le corps des femmes
Mathilde (2017)

**Mais qu'est-ce qu'il a
Le corps des femmes
Pour qu'on n' lui foute
Jamais la paix ?**

Combien faut-il De cris, de larmes
Pour qu'on lui rende Sa liberté ?

Mais qu'est-ce qui y'a Dans
toutes les têtes
De ceux qui bossent A la télé,
Sur les antennes, Dans les papiers,
Toujours à vouloir Nous glacer,

Nous enfermer Dans leurs idées,
Leurs idéaux Un peu macho,
Nous asservir Pour assouvir
Comme des salauds Leur libido ?

Mais qu'est-ce qu'il a Mon corps de femme
Pour qu'on n' lui foute Jamais la paix ?
Est-ce que ça s'rait Vraiment un drame

Si on le montrait Comme il est ?

Le corps des femmes Porte leurs âmes,
Porte la vie, Porte leurs drames.
Le corps des femmes, Leur seule maison,
Toujours saccagé Sans raison...

Je veux savoir, Savoir pourquoi
C'est toujours les femmes Que l'on broie
Et pourquoi toi, Tout feu tout flamme,
Tu asservis Le corps des femmes !

Mais qu'est-ce qu'il a Mon corps de femme
Pour qu'on ne cesse De l'emmerder,
Pour que toujours, Dans les réclames,
On m'y "invite" à le changer ?

Mais qu'est-ce qu'il a Mon corps de femme
Pour qu'on le voit Comme un objet ?
Si vous voulez L' fond d'ma pensée,
Mon corps est parfait Comme il est !
Oui je suis libre ! Oui je suis belle !

J'incarne la beauté immortelle !
Je suis la force Irrésistible,
La féminité Irascible !

Ils peuvent parler, Ils peuvent juger,
Ils peuvent détester Et cracher,
Quoi qu'ils en disent Et quoi qu'ils fassent,
Mon corps de femme Est un palace !
Mon corps de femme Porte mon âme,
Porte ma vie, Porte mes drames.
Mon corps de femme, Ma seule maison,
Toujours saccagé Sans raison...

Je veux savoir, Savoir pourquoi
C'est toujours les femmes Que l'on broie,
Et pourquoi toi, Tout feu tout flamme,
Tu asservis Le corps de femme !

**Mais qu'est-ce qu'il a
Le corps des femmes
Pour qu'on n' lui foute**

**Adaptation de l'hymne des femmes
Debout les femmes**

Chœur des femmes de Torcy, 94
(2022)

Nous les femmes au passé effacé,
Nous qui n'avons pas d'histoire,
Depuis des siècles, opprimées,
reléguées,
Nous sommes celles qu'on n'veut pas voir,

Refrain :

**Écrivons notre histoire
Construisons nos espoirs
Debout, debout**

Nous les femmes, on nous a assignées,
Fourneau, boulot, c'est fini,
Comme tous les humains rassemblés
Nous voulons nos droits aussi

Refrain

Reconnaissons-nous les femmes
Parlons-nous, regardons-nous
Ensemble, on nous opprime, les femmes
Ensemble révoltons-nous

Refrain

Au foyer, au travail, à l'école
Filles et gars, éduquons-les

L'égalité, le respect, caracolent
Dans un monde où règn' la paix

Refrain

Nos mères ont commencé la bataille,
À nous de la continuer,
Plus de femmes violentées, plus de faille,
Pour une autre société.

**Écrivons notre histoire
Construisons nos espoirs
Ensemble, ensemble**